

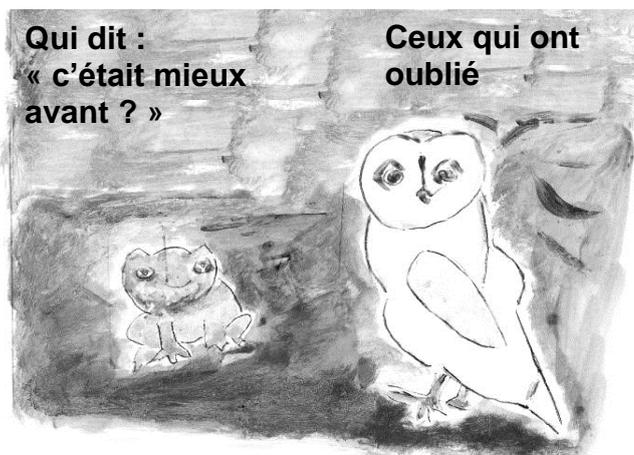


CHAMBL'ENVI

Le Journal du Patrimoine et de l'Environnement

Automne 2023 N° 52

Le Toine et le Joannes



Alors, Joannes, Pendant les grandes vacances, tes petits enfants t'ont donné comme d'habitude, une leçon d'écologie.

- Ne m'en parle pas, on a bien ri. Cette année, j'ai eu droit à un grand discours sur les économies d'eau.
- Avec la sécheresse et la canicule, c'était d'actualité !
- Oui, mais là, c'est moi qui leur ai donné une leçon.
- Pourquoi, tu fais des économies d'eau ?
- Un peu, oui, mais surtout j'en ai fait. Quand je leur ai dit que, enfant, je n'avais ni douche, ni salle de bains, ni toilettes, ni même un lavabo, tu aurais vu leur tête !
- C'est vrai, et ce n'est pas si vieux. Quand tu vois qu'ils prennent une douche, dès qu'ils ont fait un petit tour de vélo.
- Quand je leur ai dit qu'on se lavait avec un gant, dans l'évier et qu'on allait aux toilettes dans l'écurie.

Un de mes petits fils m'a dit : » Vous n'avez jamais été propres. »

M.A.

Diner conférence Chambl'envi

Samedi 18 novembre à 19h
A la maison des associations
Entrée 13 €

LA SORCELLERIE

Dans le forez et aux alentours

Réservation obligatoire
Avant le 10 novembre

Au 04 77 52 11 73
Au 07 80 40 43 84

Par mail : collectif.chamblenvi@orange.fr



Journées Européennes du Patrimoine

16 et 17 SEPTEMBRE 2023
CHATEAU D'ESSALOIS



Comme depuis plusieurs années maintenant, CHAMBL'ENVI s'est installé pour ces journées européennes du patrimoine, dans la vaste salle du château d'Essalois, pour une exposition sur le thème :

« Traces du passé, Mémoires familiales ».

Et cette fois encore fut pour nous tous une réussite, puisque nous avons pu accueillir et faire admirer à quelques 650 visiteurs surpris et très intéressés, tous ces objets hétéroclites, prêtés gentiment par les Chamblous, représentant pour chacune de leur famille, un patrimoine personnel auquel ils attachent une très grande valeur affective, sentimentale ou parfois même historique.

Merci donc à tous ceux qui ont partagé avec nous ces moments privilégiés de convivialité et de confiance pour glaner quelques instants intimes de ce passé personnel.

Et merci aussi à tous les visiteurs anonymes qui ont pu apprécier notre travail brodé autour de tous ces objets.

CH.B.C.

Les principes de la permaculture *(suite)*

La dernière fois nous avons fait une très rapide présentation de la permaculture. Le sujet est inépuisable mais aujourd'hui faisons un petit raccourci pour la pratiquer dans nos potagers à Chambles.

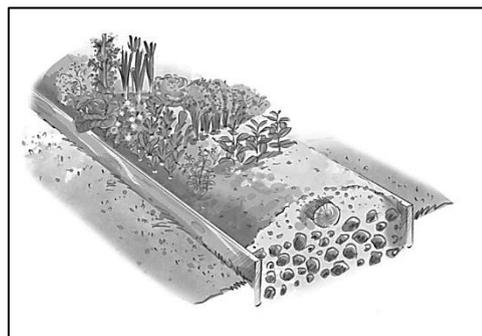
Le sol y est fait principalement de gore, (roche

granitique peu résistante à l'eau). Difficile d'avoir de bon rendement avec cette terre !

Christophe Gaudry, paysan en permaculture à Veauche (la ferme de la Plagne) m'a encouragé à faire des buttes quand il a vu la terre de notre jardin. Ceci pour augmenter la fertilité toujours au même endroit et laisser des allées pour le passage et ainsi éviter de piétiner la terre fertile.

Bien sûr il existe aussi plusieurs styles de buttes mais allons au plus simple Commencer par creuser un léger trou de 1m50 de large maximum et 20 cm de profondeur. La longueur dépend de votre jardin mais 3m semble suffisant pour pouvoir faire le tour facilement. Mettre du bois pourri à l'intérieur ce qui va permettre de favoriser les mycorhizes (association entre un champignon et une plante) et la décomposition lente du bois dans le sol va créer une terre riche en nutriments et à l'humidité relativement constante (comme dans nos forêts). Puis remplir avec des feuilles, de la terre, de la tonte, puis de nouveau des feuilles, de la terre, de la tonte pour finir par de la terre et surtout tout recouvrir de paille, feuille, broyat, BRF... il faut mélanger les matériaux bruns riches en carbone avec les matériaux verts riches en azote.

Quant à la plantation on peut mélanger les espèces afin de dérouter les insectes qui ne ruineront pas toute une rangée. Plusieurs plantes sont installées ensemble pour qu'elles se complètent et de façon assez dense.



Penser aussi à l'orientation :

- au plus près de la maison tout ce qui a besoin de soin quotidien et qui se ramasse tous les jours.

- Au nord mettre les arbres ou arbustes les plus hauts pour barrer le froid de l'hiver et descendre en tailles pour étager en finissant par les plantes potagères le plus au sud.

Quelques sites internet pour nous aider :

Christophe Gaudry, notre voisin ligérien
<http://fermedelaplagne.blogspot.com/>

Si cela intéresse suffisamment de personnes on peut lui demander de venir nous informer sur une après-midi ou une soirée.

Philip Forrer présente; "Le Jardin du Graal"
Jardin des Fraternités Ouvrières en Belgique

Plus pour les pros

Sepp Holzer dans un désert de sapins à 1500 mètres d'altitude il arrive à faire pousser des orangers !

Ver de terre production

La Vache Heureuse

La ferme en permaculture du Bec-Hellouin de Charles et Perrine Hervé-Gruyer

MF B

Le pin sylvestre

Depuis des millénaires, l'arbre est un symbole chez les humains. La représentation de l'arbre cosmique a toujours relié 3 niveaux :

- Le souterrain (Racines) : Séjour des Morts
- La surface (Sol) : Séjour des Vivants
- Le ciel (Cime) : Séjour des Dieux



Ce résineux, de grande longévité, frugal et rustique, résistant jusqu'à moins 50°, au port pyramidal et au fût élancé (Certains peuvent atteindre jusqu'à 35 m de hauteur et 5 m de circonférence), s'adapte aux terres dénudées et aux landes siliceuses. Il culmine sa croissance à partir du bourgeon terminal. Si celui-ci se casse, c'est une poussée latérale qui lui succède. C'est alors une cime en « baïonnette », qui prend la suite du tronc originel avec des ramifications en « verticilles ». Sa cime arrondie est souvent irrégulière. Ses branches inférieures, qui subissent l'ombre, dépérissent rapidement, libérant la base du tronc.

Son écorce grise peut parfois virer au rouge. Son système racinaire, qui inclut pivot et racines secondaires, se termine par des radicelles à l'extrémité aux poils absorbants : « le chevelu ». Comme presque tous les arbres, le pin vit en symbiose avec le champignon : c'est une association « mycorhizienne ». Il offre au champignon un support

et des sucres que le champignon, dépourvu de chlorophylle ne sait pas synthétiser, alors qu'en tant que rabatteur de minéraux, ce dernier apporte aux racines du pin enzymes et matières azotées et antibiotiques qui protègent les racines de l'arbre des infections. Ses fruits, de petits cônes inclinés vers le bas, mûrissent à l'automne de la deuxième année et s'ouvrent à la fin de l'hiver suivant, libérant deux graines, qui disséminées par le vent deviendront reproductrices (En moyenne 38000 graines par an). Mais seulement 80% seront viables car parasitées par les insectes, mangées par les oiseaux ou les écureuils sur l'arbre, ou grignotées par les rongeurs au sol (mulots, campagnols). 20% vont donc germer pour donner des « plantules ». Cette espèce monoïque(fleurs mâles et femelles portées par un même arbre « stobile ») sécrète un pollen abondant (pluie de soupe), par ses chatons mâles.

Le pin sylvestre a très vite été d'une aide précieuse pour l'homme. Avec sa résine, Grecs et Romains parfumaient déjà leur vin.

En peinture, toujours avec cette résine, on extrait l'essence de térébenthine à l'odeur si particulière dans les ateliers d'artistes.

De cette même résine, on tire aussi le « calfat », pour étancher les coques de bateaux.

De son bois léger et de qualité variable, on extrait : charpente, papier, meubles, mâts, bois de mines, poteaux.

Avec ses aiguilles, relativement courtes et légèrement tordues, avec un limbe soudé à la tige, et qui peuvent perdurer jusqu'à 3 ans, on tisse une sorte de flanelle.

Avec ses bourgeons, on fabrique des pastilles contre la toux. Etc....

Par contre, nous pouvons avoir quelque inquiétude sur l'avenir de nos alliés. Agression extérieure par la sécheresse, les pluies diluviennes, les tempêtes, la destruction de ses congénères qui occasionne une démolition du système ligneux de la globalité des racines, stresse l'arbre qui émet alors des substances chimiques volatiles « kairomones », attirants les parasites. Tous ces facteurs écologiques (température, eau, lumière, jouent sur la « plasticité » de l'arbre qui essaie de s'adapter.

Les légendes s'allient souvent avec les arbres : fées, druides, géants, lutins, korrigans, farfadets... Et chez de nombreux peuples, on affirme que lorsqu'on abat un arbre, on entend crier la créature qu'il renferme.

Alors ... Soyons attentifs.

CH.B.C.

La maison du patrimoine

ferme ses portes fin octobre. Au cours de cette année, nous avons tenu 25 permanences le dimanche après-midi de 14h30 à 17h30. Nous avons reçu 413 visiteurs : des fidèles qui viennent chaque année, des gens de la région pour qui Chambles est un pèlerinage, mais aussi des touristes attirés par le bourg médiéval.



Beaucoup ont trouvé notre exposition originale, et nous ont dit avoir découvert des objets. Nous, nous avons éprouvé du plaisir à écouter certains visiteurs évoquer leurs souvenirs ravivés par l'exposition, à expliquer à d'autres l'utilisation du briquet que l'on devait battre, de la pile Charlemagne, du reliquaire aux papiers roulés, faire découvrir à tous comment une jeune fille de 20 ans en 1944 avait vécu la libération de Firminy.

M.A.

Au plaisir des mots



BERTHOLET Hypocoristique (diminutif affectueux) issu de Berthou, le patronyme est porté dans la région Rhône-Alpes (38, 42, 69) et en Savoie. Pourrait éventuellement être des hypocoristiques de Barthélémy (écrit parfois Bertholomey dans cette région).

Barthélémy, nom de baptême popularisé par l'un des

apôtres du Christ, dont le martyr aurait été particulièrement horrible, puisqu'il fut écorché vif. Vient de l'araméen.

BROSSARD, Ce nom de famille se retrouve aussi dans les noms Brosse et Brossier. Tous sont issus d'un nom franco-provençal BROSSAZ qui désignait les fourrés ou la broussaille. Il y avait une seigneurie portant le nom de Brosse à Sauvain et le nom s'est maintenu jusqu'à notre époque;

Origine : attesté dès 1165 sous la forme broce « broussailles » Etymologie obscure. « pousse d'arbre » qui désigne une  « excroissance ligneuse de l'érable »

CROS, mot franco-provençal, qui désigne un toponyme avec le sens de creux, vallon.

Mot très ancien issu de *CROSUS, d'origine préromane. Le franco-provençal CROS peut désigner aussi un « trou d'eau ». L'aire du mot s'étend en gallo-roman dans les parlers de l'Italie septentrionale, ce qui rend vraisemblable l'origine celtique du latin *CROSUS. Cette base se retrouve dans le nom CREZIEU qui désigne en patois une lampe à huile, huile dont on remplit un creux.

Diminutif Crouzet; nom de famille très répandu dans tout le midi.

DELOYE, Surtout porté en Belgique (provinces du Hainaut, de Namur et de Liège) et dans le département du Nord, désigne celui qui est originaire de (la) Loye, toponyme fréquent avec le sens de galerie le long des remparts, hangar, avant-grange, galerie en bois des maisons rustiques.

Il convient d'éliminer le sens d'éleveur ou marchand d'oies, proposé par Dauzat et Morlet.

M.Maurel

Responsable de rédaction & Imprimeur: **Michel Autin**

Adresse: La Garde Chambles 42170

Association: Chamblenvi 48 chemin de ronde

Adresse: 42170 Chambles

Mail: Collectif.chamblenvi@orange.fr

Blog: <http://www.chamblenvi.com/wordpress/>

